

Sur Carrousels, de Jacques Henric.

J'attendais ce livre. Je l'ai reconnu. Carrousels et les ouvrages antérieurs de Jacques Henric, Arches et Chasses : les trois hautes lances rouges parallèles de la Bataille d'Ucello. La préface est un manifeste qui sera retenu comme une date salvatrice de l'histoire littéraire de notre époque. Pas davantage que le roman traditionnel, « les innovations formelles et avant-gardistes », écrit Jacques Henric, « ne parviennent à rendre compte du drame contemporain. » Le moment lui paraît venu « d'inventer une écriture qui ne reconduise pas les clivages entre les œuvres d'imagination et celles de la réflexion, de faire un livre qui soit à la fois fiction, essai, poème, biographie, journal intime, récit de voyage, et qui ne soit réductible à aucun de ces genres. » Au delà de toute espérance, Carrousels a rempli cet objet. (Tel fut, compte tenu de la fantastique différence des temps, le Satiricon de Pétrone, il y a vingt siècles.) Assise, Masaccio, Peinture, rien ne peut être comparé aujourd'hui à ces ardentes méditations sur les sites et les tableaux mêlés à l'âme et au corps. Émotion inespérée que Carrousels fait naître, en regard des fruits prétendument novateurs de la falsification et de l'ennui, ~~puis le récit jadis~~ ~~pour messages les plus bassement écrits de ce formalisme~~ Histoire 1, Élias, Histoire 2, autant de longs poèmes dont on avait oublié qu'une telle torrentielle richesse fût possible, depuis Claudel, dirai-je, qui seul a possédé au XX^e siècle cette abondance référentielle, ce souffle d'or ~~hommes~~ en fusion, dont les pages de Carrousels, sans préjudice de leur intégrale originalité, nous offrent le mir émerveillement. Entre mille autres, ces grands cris poétiques : « Lucifre, belle épouse, vrai ciel d'été » ; « l'espace du doit mouir » ; « des ténèbres étaient sur la face de l'abîme ». Les constantes allusions de Jacques Henric à ce qui fut, enrichissent le dire du présent : Luther, saint-just, la prise de Lamballe, Robespierre (« ses deux mains forceps »), l'Argonne de 1917, le charnier dialectique de Katyn... Incroyable exaltation, haut période de colère vengeresse et de pitié. — Porcs, qui ne comprendront pas. — Salut à Jacques Henric, à sa sanglante aurore : ce cliché universel.

Pour le typo : je dis bien : haut période

Gilbert Sely.